Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 63 (1927)

Anhang: Supplément au no 23 de L'éducateur : 24e fasc. feuille 4 : 10.12.1927 : Société pédagogique de la Suisse romande : bulletin bibliographique

Autor: Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Supplément au N° 23 de l'ÉDUCATEUR

24e fasc. Feuille 4.
10 décembre 1927.

Société pédagogique de la Suisse romande.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

publié par la Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires.

I. Ouvrages destinés aux enfants au-dessous de 10 ans.

I. **Histoire de l'ours Martin et de Tommy l'éléphant.** II. **Martin et Tommy s'installent.** Texte de L. Cornu et de Gve Zutter. Lausanne, éditions Spes ; 2 albums cartonnés, 20 cm. sur 29 cm. et 16 ½ sur 25 ½, 32 et 26 pages. Illustré par M. Krestjanoff. Prix : chaque album 4 fr. 75.

Dans une clinique, à la campagne, un petit blessé de sept ans s'ennuie de ses parents, de ses petits amis, et de ses inséparables compagnons de jeu : son ours Martin et son éléphant Tommy. Mais petit Louis reçoit chaque jour une carte postale peinte par son papa et qui relate ingénieusement les hauts faits de ses deux amis en peluche. Ces tableautins émerveillent l'enfant et — autant que les médecins — lui rendent bientôt la santé.

Ces cartes postales — celles du 2e album d'un format agrandi — forment précisément les deux joyeux ouvrages que nous recommandons pour nos bonshommes de sept ans. Ce sera tout plaisir pour eux d'en contempler les pages et d'en entendre lire les jolis récits rimés. G. A.

Nane au Maroc, par André Lichtenberger. Paris, Gautier-Languereau. 23 cm. sur 31 cm., 31 pages. Superbes illustrations par Henry Morin. Prix : 11 fr. 50 français.

En suivant Nane au Maroc — Tanger, Fez, Rabat, l'Afrique ! — nos enfants découvriront, eux aussi, ce pays prodigieux, ses ports grouillants de vie, ses villes blanches surmontées de tours et de minarets, ses races nombreuses aux mœurs étranges et sa végétation par endroits luxuriante. Ils verront les marchés où les Maures impassibles trônent parmi leurs monceaux de tapis. Ils auront la fantastique vision de la foule indigène, de la cohue d'hommes bronzés aux robes somptueuses ou en haillons, des femmes voilées et des marmots rieurs au crâne pelé. Ils se croiront clients eux-mêmes de trafiquants de féerie : rôtisseurs, barbiers, porteurs d'eau, confiseurs,

baladins,... charlatans ! — Bref ; fermant ces pages si riches de tableaux pittoresques et exacts, ils garderont l'illusion d'un merveilleux voyage au pays des Mille et une Nuits.

Un seul reproche, cependant : le texte est imprimé trop fin et trop serré pour les yeux de nos petits lecteurs. G. A.

II. Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans.

Le Jeune Citoyen. Lausanne, 1, rue de Bourg. 12 cm. sur 18 cm. 192 pages. Excellente illustration. Prix : 1 fr. 90.

Elle a aujourd'hui quarante-quatre ans cette petite encyclopédie, toujours jeune cependant, qui, chaque hiver, fidèlement, s'installe au foyer de nos adolescents.

Les maîtres des écoles complémentaires et des cours post-scolaires y puiseront largement la matière de leurs leçons ; car tout est solidement charpenté dans ces pages qui traitent de géographie, d'histoire, de technologie, de physiologie humaine, etc., ou qui présentent en un saisissant raccourci la biographie de personnalités éminentes. Chaque exemplaire contient en outre une très belle carte du tourisme en Suisse.

Le *Jeune Citoyen* de 1927 mérite qu'on lui fasse très large accueil ; il fait le plus grand honneur aux hommes d'école qui en assurent les destinées. G. A.

Almanach Pestalozzi 1928, Agenda de poche des écoliers suisses. Recommandé par la Société pédagogique de la Suisse romande. Librairie Payot et Cie, Lausanne. 1 vol. relié toile souple ; nombreuses illustrations. Edition pour garçons : 2 fr. 50. Edition pour jeunes filles : 2 fr. 50.

La 19e édition de ce sympathique agenda groupe dans ses 288 pages, abondamment illustrées, outre l'habituel éphéméride, cinquante biographies d'hommes célèbres (de Confucius à Sven Hedin), vingt reproductions de tableaux de maîtres (XVe-XIXe siècle), des notices archéologiques, scientifiques, géographiques ou historiques, etc. Accessible à toutes les bourses, l'*Almanach Pestalozzi* constitue un charmant cadeau de fin d'année. Il rencontrera au sein de nos familles l'accueil chaleureux que nous lui souhaitons. G. A.

Les héros comiques : Dagobert. — Malbrough. — Cadet Rousselle. Texte par Emile Faguet de l'Académie française. Paris, Henri Laurens. 27 cm. sur 22 cm., 60 pages. Illustré de 27 planches en couleurs de Job. Prix : 20 fr. français.

Les enfants ne se contenteront pas d'admirer la riche illustration de ce volume. Ils chanteront aussi avec plaisir, accompagnés au piano par leurs aînés, — la musique est dans le texte, — ces refrains naïfs et anciens qui se gaussent des distractions d'un roi bon enfant, raillent les aventures guerrières et le cortège funèbre d'un grand seigneur, ou plaisantent encore la niaiserie d'un pauvre jovial et goguenard dans la vie duquel tout se fait par trois. Les parents, eux-mêmes, liront avec intérêt les pages savoureuses d'Emile Faguet dans lesquelles l'illustre académicien met en évidence l'origine historique des fameux couplets. G. A.

Notre histoire. Texte de G. de Reynold. Illustrations de J. Courvoisier. Genève, Sonor. 24 cm. sur 35 cm., 40 pages. Prix : 4 fr.

Dans ce riche album cartonné, le peintre Courvoisier, en 16 planches hors-texte, évoque d'un pinceau net et viril les épisodes marquants de notre histoire. Chacun de ces tableaux constitue une œuvre d'art qui exalte les vertus de nos ancêtres. Le texte de G. de Reynold a une valeur littéraire et pédagogique. Il ne commente point simplement les images, car l'auteur a écrit un véritable petit manuel d'histoire nationale. Les grands s'en inspireront pour expliquer aux plus jeunes les superbes illustrations du peintre Courvoisier.

Cet ouvrage sera souvent consulté dans nos bibliothèques scolaires ; il réjouira aussi nos Suisses dans l'exil. G. A.

Pollyanna maman, par Harriet Lummis Smith. Traduction française de S. Maerky-Richard. Genève, J. H. Jeheber. In-12. Avec six belles gravures hors-texte. Prix : 3 fr. 50.

Après « Pollyanna mariée », voici « Polyanna maman » ; ce nouveau volume est tout simplement délicieux. Polyanna est une parfaite maman, large d'idées, d'une sereine philosophie, un modèle vraiment encourageant. Beau livre d'étrennes pour nos jeunes filles, heureuses de posséder maintenant la collection des quatre « Polyanna ». G. A.

Evasion d'empereur, par le capitaine Danrit (Lt-colonel Driant). Paris, E. Flammarion. In-16, 345 pages. Illustré. Prix : 12 fr. français.

Il était hors de doute que l'épilogue de l'épopée napoléonienne dût tenter la plume de l'écrivain qui a consacré le meilleur de lui-même à nous conter tant de beaux récits se déroulant en terre africaine. Et, de nos jours, cette tentative d'évasion de l'empereur ne nous paraît presque plus fictive tant nous sommes habitués aux prouesses de nos héros de tous les instants. Un jeune Corse, Paul Paoli, dont l'enthousiasme n'a pas de bornes, s'est donné pour tâche de patriote de délivrer Napoléon de sa captivité de Sainte-Hélène. Il y est allé, surmontant mille difficultés, pour se rendre compte des lieux et des mesures prises par le gouverneur pour empêcher toute évasion. Il revient à Rome, expose ses projets à la famille Bonaparte qui lui assure les fonds nécessaires pour les mettre à exécution. Paoli, élève de Fulton et de Watt, fait construire aux Etats-Unis un submersible avec lequel il est certain du succès de son audacieuse entreprise, car il a gagné la complicité d'une sentinelle qui lui permet de s'approcher de Longwood à la faveur des ténèbres. Hélas ! quand il y arrive, l'empereur est à l'agonie, entouré de tous ceux qui lui furent fidèles jusqu'à la fin... L'empereur s'évade dans la mort.

Livre très intéressant, très instructif qui peut avoir sa place dans toutes les bibliothèques. F. J.

Le petit fauconnier de Louis XIII, bibliothèque Juventa, par Jules Chancel. Paris, Lagrave. In-16, broché, 240 pages. Illustré. Prix : 4 fr.

Mêlant l'histoire à la fiction, ce récit crée une place au fils du célèbre Concini, maréchal d'Ancre, et de la non moins célèbre maréchale. Il n'a pas 14 ans quand le complot de Luynes le prive de son père, assassiné, et de sa mère, jetée à la Bastille sous accusation de

lèse-majesté divine et humaine. Il est tiré de l'échauffourée par un brave cordonnier qui l'héberge. Il ne nourrit dès lors qu'une ambition, celle de sauver sa mère et de venger son père. Quoiqu'encore enfant, il passe au parti de la reine-mère, retenue prisonnière à Blois. Il participe à son évasion sous les ordres d'Epernon. Là, il apprend la mort ignominieuse infligée à sa mère, ainsi que les pourparlers de paix entre le roi et Marie de Médicis. Tout espoir d'avoir à combattre son ennemi s'envole. Il s'allie alors aux protestants de Montauban. Mais la fameuse « fièvre pourprée » se charge de la vengeance et il n'a plus qu'à tendre un verre d'eau au moribond de Luynes.

Renonçant aux faveurs de cour dont il a vu de trop près le prix et les dangers, le jeune homme se retire dans sa terre de Penne, qu'un arrêté royal lui a rendue.

Tous ces épisodes se succèdent rapidement ; ils fourmillent de détails intéressants, de dialogues bien menés et ils enchanteront l'imagination des enfants de 13-14 ans qui abordent cette période dans leurs leçons d'histoire. L. P.

Kari, l'éléphant, par D.-G. Mukerju, traduit par Mme Marie Butts. Paris, librairie Stock. 13,5 cm. sur 19 cm., 140 pages. Illustré par Joana Bassarab. Prix : 15 fr.

Kari l'éléphant est un personnage intelligent, de caractère noble, mais qui n'en doit pas moins être éduqué. Eléphanteau de cinq mois, il est confié à un garçonnet qui est chargé de lui inculquer ses premières habitudes. Période heureuse et charmante. Lorsqu'il a cinq ans et son jeune maître quatorze, ils commencent ensemble leur vie active : transports à travers la jungle jusqu'à la ville. Là, il faut encore apprendre à se conduire, et les bonnes dispositions du fidèle serviteur s'accusent, mises en relief par les fragiles mesquineries de son compagnon, le petit singe Köpie. Quelques aventures jalonnent sa méditative existence de pesant voyageur : l'attaque de l'ours ; l'incendie dans la forêt ; la traîtrise des sables mouvants, et enfin son réquisitionnement momentané par un fonctionnaire anglais pour la chasse au tigre. Enrôlé avec son jeune cornac dans une exploitation forestière, il ne peut y endurer les mauvais traitements et la malice des ouvriers ; aussi sa touchante histoire finit-elle tragiquement.

Ce récit, que l'auteur dédie à son fils premier-né, fourmille de détails piquants et de fines remarques qui feront les délices des jeunes lecteurs de 10-12 ans et de pensées profondes, qui, passant peut-être par-dessus leur tête, enchanteront leurs parents.

L. P.

Petits enfants, grands exemples, par Yvonne Pitrois. Lausanne, Payot et Cie. In-16, 239 pages. Jolie couverture illustrée. Prix : 3 fr. 50 broché, 5 fr. relié.

Pour sa valeur morale, cet ouvrage que notre *Bulletin* a déjà analysé autrefois, méritait d'être réédité. Ses huit récits dont les héros s'appellent Ambroise Paré, Sedaine, Sainte-Geneviève, Claude le Lorrain, etc., offrent de beaux exemples d'énergie, de persévérance et de charité. Ces tranches de vies si attachantes seront appréciées comme il convient par les adultes et par nos grands de 12 à 14 ans.

W. B.

L'aviateur de Bonaparte. Le corsaire borgne. Les ailes de l'aigle, par Jean d'Agraives. Paris, Hachette, 256 pages chacun. Prix : 4 fr. (français) l'un.

Il peut arriver à chacun de se tromper. C'est, croyons-nous, ce qui est arrivé à la maison Hachette en éditant les trois volumes susindiqués.

L'enfance mérite de belles œuvres saines, fortifiant son cœur et son esprit ; or, ces livres de M. d'Agraives sont loin de cela.

W. B.

III. Ouvrages destinés à l'adolescence et aux Bibliothèques populaires.

A. Genre narratif.

Les affaires sont les affaires, par Octave Mirbeau. Paris, E. Fasquelle. 12 cm. sur 18 ½ cm., 288 pages. Pièce en 3 actes. Prix : 10 fr. (français).

Parmi les pièces du théâtre contemporain, peu supportent la comparaison avec les « Affaires sont les affaires » qui, depuis 1903, reste toujours au répertoire de la Comédie française. Mirbeau, esprit amer et desséchant, a créé cet Isidore Lechat, type de tout ce qu'il déteste dans la société actuelle : cruauté bourgeoise, égoïsme bavard, croyance aux faits matériels, mépris de la vérité artistique, socialisme opportuniste. Toute la pièce tend à la tragique scène finale où Isidore Lechat, dont la fille vient de s'enfuir et le fils d'être tué, déjoue deux aigrefins qui voulaient profiter de sa douleur paternelle pour rouler l'homme d'affaires. Livres et pièces de cet auteur ne sont à lire que par des personnes avisées. W. B.

Farces et moralités, par Octave Mirbeau. Paris, Bibliothèque Charpentier, E. Fasquelle. 12 cm. sur 18 ½ cm., 287 pages. Prix : 12 fr. (français).

Si, par sa puissance, on peut qualifier de chef-d'œuvre la pièce précédente, « Farces et moralités » sont loin de mériter cette dénomination. Ce même caractère paradoxal, ce même mépris du monde moderne se retrouvent dans ces six pièces ou saynètes, avec le souffle en moins. Si nous ajoutons que l'une d'entre elles côtoie de très près la pornographie, il est facile de tirer la conclusion que cette œuvre du dernier représentant du naturalisme n'est pas pour nos bibliothèques populaires. W. B.

L'homme qui assassina, par Claude Farrère. Paris, Ernest Flammarion. In-16, 354 pages. Illustrations de Charles Attamian. Prix : 9 fr. (français).

Présenter cette œuvre, bien connue de chacun, serait présomptueux. Son parfum d'exotisme doublé d'une belle tenue littéraire ont charmé la génération précédente ; la nouvelle ratifiera ce jugement. W. B.

Mon rabbin chez les riches, par Pierre Samuel. Paris, J. Ferenczi et fils. In-16, 223 pages. Prix : 10 fr. (français).

Qui aime bien, châtie bien. Sous l'ironie de la satire, on sent chez M. Samuel, un chaud défenseur des aspirations israélites. L'histoire du rabbin de Monnenheim qui vient à Paris sans la moindre ambition et dans le seul but d'agrandir son rayon d'efforts et de propagande et qu'on délègue ensuite à Genève, à la Société des Nations, pour présenter la question sioniste parce que sa droiture et sa franchise le rendent impossible, rappelle, sans toutefois l'égaler, « Mon curé chez les riches ». W. B.

Les feuilles tournent au gré du vent, par Eugénie Pradez. Lausanne, Payot et Cie. In-16, 203 pages. Prix : 3 fr. 50.

Quatre nouvelles : *Derrière le rideau, La broche, A côté du drame, Les deux mères* composent ce volume que l'auteur, « au moment de clore sa carrière », dédie à la mémoire de Philippe Godet.

Ici, comme dans toute son œuvre d'ailleurs, Eugénie Pradez se penche sur les humbles, les miséreux, victimes de la guerre, de la maladie, de la fatalité. Elle comprend leur souffrance morale et, comme une sœur compatissante, avec une délicatesse infinie, elle s'assoit à leur foyer pour les réconforter et retremper leurs énergies. Alors, comme les feuilles qui tournent au gré du vent, les âmes bouleversées par les conflits humains se résignent enfin au sacrifice. *Le don de soi*, voilà, me semble-t-il, le mobile qui fait agir les héros d'E. Pradez.

M. Henry Bordeaux écrit dans sa préface : « Mlle Eugénie Pradez est la romancière des drames secrets qui se passent dans les cœurs honnêtes ». Bel hommage, n'est-il pas vrai, rendu à un beau livre et à la douce personnalité de l'auteur. G. A.

Francine chez les gens de rien, par Mathilde Alanic. Paris, Ernest Flammarion. In-16, 248 pages. Prix : 12 fr. français.

Le délicieux roman ! Non qu'il conte une histoire nouvelle, à péripéties inédites. Non, Francine est une toute simple jeune fille placée, par l'orgueil de caste de grands-parents antédiluviens, dans une situation fausse au point de vue social. Elle trouvera son bonheur chez « les gens de rien » qui sont la lignée de sa mère, la nôtre, à nous qui ne sommes guère entachés de ce préjugé du « milieu ». C'est frais, net, sans détour ; cela respire la jeunesse, la santé d'âme. Les mères qui ont encore le respect de leurs filles, le souci de ne leur révéler rien de suspect se réjouiront de le voir dans leurs mains et ne s'alarmeront ni de ce que dit ce gentil roman ni de ce qu'il suggère ou insinue. De combien de livres peut-on faire cet éloge, aujourd'hui ? L. H.

Vies de femmes, par Gina Lombroso, Dr ès-lettres, Dr en médecine. Paris, Payot. In-16, 254 pages. Prix : 10 fr. français.

A ceux qui prétendent que le cerveau d'une femme tue son cœur, on peut opposer victorieusement les « Vies de femmes » de Gina Lombroso. Erudite, lettrée, intellectuelle dans le sens favorable que prend l'épithète quand il s'agit d'un homme, l'auteur, dans ce livre dédié pieusement à sa mère, s'applique tout simplement à relever, sans phrase, ce qu'il y a d'héroïque, d'admirable.... et de méconnu, surtout, dans l'humble existence des mères, des filles,

des épouses. Ces femmes qui se sacrifient pour les leurs sans que personne s'en doute, elles moins que quiconque, elle les a suivies de sa sympathie, dans leur obscur jour le jour, et l'hommage qu'elle leur accorde nous rendra plus attentifs à l'abnégation de celles qui nous entourent. L. H.

Les amants de Venise (G. Sand et Musset), par Charles Maurras. Paris. E. Flammarion. In-16, 360 pages. Prix : 12 fr. français.

Tous, sandistes, mussetistes, pagellistes trouveront de nombreux épis à glaner dans l'ouvrage de Ch. Maurras. Il abonde en détails sur la tragi-comédie qui a fait couler des flots d'encre depuis un siècle ; mais beaucoup laisseront sceptiques les lecteurs initiés. Nous en connaissons qui sauront gré à l'auteur d'être un peu sévère dans ses jugements à l'égard de George Sand et de plaindre ce pauvre Musset, tout en ne contestant pas sa folie érotique. Dire qu'il eût pu oublier sa grande misère dans ses bonnes fortunes après son retour d'Italie, c'est bien, mais alors... nous n'aurions pas sans doute tous ces vers immortels qui sont de purs sanglots. F. J.

Arthur Matthey, maître d'allemand, par D. Petitpierre-Berthoud. Lausanne, Payot et Cie. In-16, 205 pages. Prix : 3 fr. 50.

Il y a, paraît-il, au sein de cette humanité qui s'agite et que Dieu mène une catégorie d'individus possédant la faculté de s'abstraire et de s'évader de la vie ; ce sont des rêveurs éveillés que l'on a affreusement qualifiés du terme de « schizoïdes ». Arthur Matthey en est un. Il est professeur d'allemand au collège classique de Neuchâtel, mais trouve dans l'exercice de ses fonctions plus de déboires et d'avaries que d'agréments. Il a une crâne femme, toujours tôt levée et couchée la dernière, veillant à tout et ne se plaignant nullement ; mais elle est positive, souvent ennuyeuse et ne sait pas le comprendre. Il a deux fillettes charmantes, mais elles ne savent pas lui inspirer la tendresse filiale qui pourrait rendre plus douce sa vie. Pour se distraire donc, il s'enferme avec ses auteurs favoris : Chateaubriand, Vigny, Musset, Heine, Thomas Mann, Maeterlink, Proust, Gide, etc. Et puis, il pense beaucoup à une ancienne élève, jolie, railleuse, devenue agréable jeune femme, divorcée depuis peu et qu'il rencontre parfois en se rendant à ses cours. Quand, après une longue maladie de cœur, sa femme s'en est allée dans un monde meilleur, il demande cette Marceline du Bois en mariage. Un refus indigné le plonge dans la plus profonde tristesse. Un ami, un toqué de son genre, lui fait entendre que son rêve vaut mieux que sa réalisation.

Ce roman simple et réaliste à la fois sera lu avec intérêt par tout le corps enseignant du pays romand et sa place est toute désignée dans nos bibliothèques populaires. F. J.

B. Histoire.

Lectures historiques. Histoire anecdotique du Travail, par Albert Thomas, directeur du B. I. T. Paris, Bibliothèque d'Education (2e édition, revue et augmentée). 302 pages. Illustré. Prix : 10 fr. (français).

C'est bien la première fois qu'est écrite une Histoire du Travail et que, ce qu'on est convenu d'appeler la « question sociale » fait l'objet d'une étude basée sur des assises scientifiques et présentée

2029 4 24

sous une forme accessible au populaire. Du légendaire porcher Eumée à l'organisation toute neuve du B. I. T., en une série de scènes typiques, l'auteur y montre le lent, le pénible, le douloureux effort du travailleur pour conquérir dans la société qui l'accable son rang d'homme et imposer à celui qu'il sert le respect de son labeur. Seul ou cellule vivante agglomérée à une collectivité : compagnonnage, corporation, syndicat, l'esclave, le serf, le petit patron opérant dans son échoppe, l'ouvrier-machine des usines modernes passent tour à tour sous nos yeux ; c'est une histoire qui fait pénétrer plus profond dans l'autre et lui donne un sens nouveau que cette lente conquête de droits, cette ascension vers plus de lumière et de justice. On a beau se faire une loi sur l'objectivité, on ne raconte pas une telle épopée — de la révolte de Spartacus ou des serfs de Normandie à la formation des verreries ouvrières et des grandes coopératives comme l'Egalitaire, en passant par les figures héroïques d'un Bernard Palissy, d'un Jacquard, d'un Agricol Perdignier ou d'un Eugène Varlin — sans, malgré soi, prendre parti. Les timorés verront un peu rouge ces lectures historiques. Mais la sincérité de l'auteur, son beau don de sympathie, sa compréhension de cœur, son besoin instinctif de solidarité humaine, son érudition solide et pas le moins du monde pédante gagneront plus d'un ami à sa cause.

Lecteurs habitués à dégager la vérité des oripeaux de l'apparence, nous saurons retenir l'essentiel de ce raccourci d'histoire et ne craindrons pas de rallier le drapeau socialiste si socialisme signifie vraiment l'instauration perpétuelle de la paix par une organisation humaine et juste du travail. Ajoutons que l'Histoire anecdotique du Travail, traitée en récits pleins de vie, d'actions, de couleur, intéressera aussi bien le gamin de 12 ans à l'affût de l'aventure, que l'adulte capable d'en dégager la philosophie. L. H.

C. Géographie.

Florence, par Pierre Gauthiez. Grenoble, J. Rey, B. Arthaud, succ. 16 cm. sur 21 cm., 160 pages. Illustré de 200 héliogravures dont une quinzaine en hors-texte. Prix : 27 fr. français.

Cet ouvrage permet de faire — sans beaucoup de frais et sans quitter son foyer — le plus beau des voyages et d'acquérir la documentation la plus sûre sur la ville célèbre, ses environs et leurs richesses artistiques. Nous engageons nos bibliothèques à se procurer ce riche volume de la collection « Les beaux pays » qui compte aujourd'hui seize relations de voyages des plus intéressantes. G. A.

Le raid merveilleux de Pelletier Doisy, Paris-Tokio en avion, par Gile-Nicaud, Gilbert. 1 vol. in-16 avec 66 photographies hors-texte. Broché, 8 fr. (français). 260 p. Plon-Nourrit.

C'est le récit du remarquable exploit réalisé en 1924 par le joyeux « Pivolo ». — Pelletier Doisy est connu de tous. Son courage, sa bonne humeur, sa parfaite modestie l'ont rendu populaire. Le livre de Gile-Nicaud permet de suivre ce raid formidable — 20 146 km. en 111 h. de vol — au jour le jour. C'est à la fois un document et un roman d'aventures qui captivera petits et grands. G. A.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A. LAUSANNE.